

Comme un air de déjà-vu

Le Mans battu, Cholet se rêvait leader. Dominateurs pendant plus de 39 minutes face à Gravelines, les Choletais ont néanmoins fini par chuter, remontés contre les décisions arbitrales des dernières secondes.



Cholet, La Meilleraie, hier. Samuel Mejia, ici face à la meute gravelinoise, aura été le joueur malheureux de la fin de match. A 11" du buzzer, l'ailier dominicain s'est vu sanctionner sur une remise en jeu... avant de rater le shoot de la victoire à la dernière seconde. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	72
BCM GRAVELINES	73

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Casque sur les oreilles et dreadlocks en bataille, Randal Falcker perd soudain son légendaire flegme. Oui, le « Bob Marley des Mauges » est en pétard ! « L'arbitre siffle les 5 secondes sur la remise en jeu de Samuel (Mejia, 72-70, 39'49"). Y'en a au maximum 3. Il a sifflé trop vite, c'est terrible. Et puis, les arbitres ne peuvent pas arrêter le match comme ça, tout simplement parce qu'un joueur est à terre (Bokolo, ndr). Ils ne sifflent même pas de faute. Ils coupent le match alors que nous étions en contre-attaque avec 2 points d'avance. Dans la foulée, Gravelines allait faire faute. » Dégoûté, Falcker enrage. Son duel, pénible face à JK Edwards, il l'a évacué. Le carton d'Akpomedah (23 points, 10 rebonds, 34 d'évaluation), autre ancien de la maison choletaise, il n'en parle pas. Il peste sur les hommes en gris.

Cholet a posé une réclamation officielle

« C'est comme à Toulon, quand le panier d'Obasohan est accordé alors qu'il tire après la fin du match. Avec des décisions comme ça, le championnat est faussé. A Toulon, on a gagné et ce soir, on peut perdre, mais surtout pas de cette manière ! »

Ce matin, pourtant, CB compte six défaites au compteur et sa deuxième place ne tient plus qu'à un fil. Ce matin aussi, Erman Kunter aura, à coup sûr, besoin d'une double dose de caféine pour avaler une pilule plus qu'amère.

« On a vécu un cauchemar »

Après l'épisode toulonnais, le technicien turc n'avait trop rien dit. Au surlendemain de la défaite à Roanne (72-71), il s'était contenté de sourire après les excuses de David Chambon (lire CO du 15 février), qui avait accordé à 2 points un panier à 3 d'Eitutavicius. Hier, il est monté au crâneau. « On a posé une réclamation officielle ! », lance-t-il.

L'objet de la requête ? Les cinq secondes ? « Non, non, ça, c'est à l'appréciation de l'arbitre. On peut débattre des heures sans savoir. » Le coup de sifflet de Joseph Bissang qui arrête le jeu à 11" de la fin ? « Bien sûr, s'il ne siffle pas, le match est fini. Mais non, ça

fait partie du sport. Bokolo est à terre, peut-être qu'il a mal. » Alors, une réclamation sur quoi ? « Pendant l'arrêt de jeu, le kiné de Gravelines est entré sur le terrain pour soigner Bokolo, ça veut dire que le joueur ne peut pas être sur le terrain lors de la remise en jeu suivante. Or, après les deux temps-mort pris, Bokolo était là. Il a joué et c'est interdit. Dans ce cas-là, la règle, c'est une faute technique pour nous. Elle est simple et doit être appliquée. » Le sera-t-elle ? « Ce n'est plus de notre ressort. On ne peut plus rien faire. Il faut attendre. » Et forcément se remettre

au travail pour évacuer la frustration née de cette deuxième défaite de la saison à la maison. « Globalement on n'a pas été trop mauvais, mais ça ne sera pas facile parce qu'on vient de vivre un cauchemar. On a tous fait des erreurs dans ce match, la plus grosse étant d'avoir manqué d'agressivité et laisser Gravelines imposer son rythme. » Autant d'éléments qui font partie du jeu... comme l'arbitrage. « Oui, mais les erreurs nous tombent toujours dessus ! », conclut Kunter. Pas sûr qu'il se contente cette fois d'une simple excuse.

LA FICHE

Cholet-Gravelines : 72-73

M-T : 43-34 (20-16, 23-18, 14-17, 15-22). Arbitres : MM. Grevy, Bissang et Karaquillo.

CHOLET BASKET

27/59 aux tirs (7/18 à trois points). 11 LF/14. 36 rebonds (Falcker) - 14 passes décisives (Mejia et Linehan 4). 11 balles perdues (Mejia 4).
Marqueurs : Gelabale (11), Mejia (20), Seraphin (2), Linehan (8), Robinson

(14), Larrouquis (2), Eitutavicius (10), Falcker (5).

GRAVELINES

27/56 aux tirs (10/21 à trois points). 9 LF/17. 28 rebonds (Akpomedah 10). 17 passes décisives (Bokolo 7). 9 balles perdues (Nichols 3).
Marqueurs : Edwards (14), Woodside (9), Bokolo (7), Akpomedah (23), Johnson (6), Nichols (3), Stanley (5), Zerbo (6).

Le film du match

Cholet Basket trompé par ses « ex »



Cholet, La Meillerie, hier. Séraphin est cerné par Edwards et Akpomedah, deux anciens de CB, auteurs de 37 points et 16 rebonds cumulés. Photo CO - E. LIZAMBARD

1^{ER} QUART TEMPS 20-16

Le ball-trap continue ! Dans la lignée de leur « performance » strasbourgeoise (22/40 à 3 points), les Choletais reprennent du service derrière la ligne primée. Certes Linehan débute par un air-ball, mais très vite Robinson, Gelabale et Mejia règlent la mire (4/7, 10^e). Face à cet arrosage en règle, Gravelines résiste en s'appuyant sur Cyril Akpomedah (9 pts, 3 rbd), bien plus mobile que Falke et tellement inspiré sous des cercles qu'il a tant aimés durant sa jeunesse.

2^E QUART TEMPS 23-18

Ce coup-ci, les Choletais changent clairement leur fusil d'épaule. Séraphin prend position dans la raquette, mais JK Edwards, un autre ex-Choletais, veille et pousse le Guyanais à la faute. Qu'à cela ne tienne, Mejia endosse sa panoplie d'électron libre et sème la zizanie dans la défense nordiste. Malgré l'omniprésence d'Akpomedah (14 pts, 7 rbd, 20 d'évaluation), CB a bel et bien posé sa patte sur la partie (43-34, 20^e).

3^E QUART TEMPS 14-17

En passant un 5-0 en 51" à CB (43-38, 21^e), les Gravelinois donnent le

ton. Dans le sillage de Woodside, Akpomedah et Zerbo (d'abord) puis JK Edwards (ensuite), le BCM verrouille l'accès à son panier. Privés de paniers faciles, les Choletais s'en remettent un temps à Linehan (48-39, 22^e), mais très vite ils bégayent leur basket. Au point de perdre plus de balles en dix minutes (4) qu'en première mi-temps (3).

4^E QUART TEMPS 15-22

Stanley (63-60, 34^e) et Johnson (70-68, 38^e) font comprendre aux Choletais qu'il faudra compter avec eux jusqu'à la dernière seconde. Les Choletais s'en accommodent tant bien que mal, jusqu'à se dire (à +2, 72-70) avec balle en main à 11"8 de la fin, que le plus dur est fait. C'était compter sans le coup de sifflet de M. Bissang, stoppant d'abord la partie parce que Bokolo est à terre (il est tombé tout seul, ndr) puis pénalisant Mejia d'avoir patienté 5" avant d'effectuer la remise en jeu. Dans la foulée, Johnson glaçait La Meillerie (72-73, 39"54"). La dernière tentative de Mejia échouait sur l'arceau, symbole d'une défaite regrettable... et contestée.

T. B.

► Le chiffre

42

C'est le nombre de points inscrits par la triplette Akpomedah, Edwards et Stanley. Les trois anciens Choletais ont aussi pris 18 rebonds et cumulé 54 d'évaluation.

► La phrase

« Avec des décisions comme ça, on fausse le championnat ! »

De Randal Falker

► Les réactions

Antywane Robinson

Cholet Basket

« Je suis très déçu. On fait des mauvais choix, des mauvaises combinaisons. C'est incroyable de perdre comme ça. C'était un match important ce soir. Perdre encore au buzzer, ça me fait mal au cœur. »

Samuel Mejia

Cholet Basket

« Ça me fait mal, on fait du bon travail et on ne le finit pas. On perd quatre matches de la même façon. Bien jouer, c'est important, mais c'est également important de bien finir. J'espère qu'on va arrêter de faire des bêtises et que ça nous servira vraiment de leçon. »

Mickaël Gelabale

Cholet Basket

« On sort la tête basse d'un match comme ça. On aurait dû le gagner, mais encore une fois on perd au buzzer. Chaque fois qu'on commence bien, on finit mal et quand on commence mal, on finit bien. Il faut qu'on arrive à bien gérer 40 minutes. En première mi-temps, on tient les Gravelinois, mais ensuite, on n'a pas bien attaqué. »



Mike Gelabale a du mal à digérer la défaite : « On sort de ce match la tête basse ». Photo CO - EL.

John Linehan

Cholet Basket

« Je suis très déçu... On n'applique pas les consignes à la fin. »

Tony Stanley

Gravelines

« Gagner ici, c'est trop bon. Il fallait y croire jusqu'au bout, même en marquant à 2 points, on accrochait la prolongation. »

Cyril Akpomedah

Gravelines

« Gagner ici, ça se fête. Ça n'arrive pas tous les jours ! On savait que ce match ne se gagnerait pas dans les 5 premières minutes, mais j'avoue qu'on est passé juste, juste, juste. A la fin, c'est du 50/50, tant mieux pour nous, mais honnêtement, Cholet méritait autant de gagner. On est revenu dans le match en ne laissant que 29 points à CB après la pause. Le Top 2 ? Il reste huit matches et dans ce championnat, tout est possible. Notre performance de ce soir ne vaudra rien si on perd contre Vichy la semaine prochaine. »

Recueilli par T. B. et A. T.

Bazar autour des buzzers

Douze des trente matches de Cholet cette saison se sont terminés par un écart inférieur à trois points. Ce contexte stressant favorise inévitablement les coups du sort, parfois favorables et d'autres moins...



Cholet, La Meilleraie, samedi. Un ballon qui file des doigts de Samuel Mejia. Comme un symbole. Photo CO - E. LIZAMBARD

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Une poignée de secondes à jouer, un ou deux points d'avance ou de retard. Bref, une possession cruciale à gérer. Les Choletais connaissent le scénario. Cette saison, ils l'ont vécu douze fois. Six fois, ils en sont sortis victorieux. Et six fois, comme samedi, ils ont quitté le parquet en baissant la tête. Avant-

Une longue liste de boulettes avant le buzzer

Sport + donnent à penser que Mejia n'a pas attendu cinq secondes avant d'effectuer la remise en jeu, ils peuvent et doivent surtout ne s'en prendre qu'à eux-mêmes. Parce que les boulettes dans le money-time, ils

hier, ils en voulaient aux arbitres, mais à bien y regarder, même si les images de

les collectionnent. Flash-back.

Tréville, 5 janvier. CB mène 71-68, il reste 10 secondes à jouer. Mejia capte un rebond, transmet la balle à Robinson qui la manque. Touche pour les Italiens, Neal dégage, égalise et... Tréville s'impose au bout de la prolongation (80-81).

Toulon, 22 janvier. Mejia sert Falker qui marque. Il reste 1"6 à jouer et CB mène 86-84. Sur la remise en jeu, Robinson a pour mission de faire faute sur Obasohan. Il préfère jouer l'interception, se trouve et l'Américain donne la victoire au HTV (87-86).

Roanne, 13 février. Il reste une dizaine de secondes à jouer et Roanne mène 72-71. Les Choletais bénéficient de la remise en jeu. Derrière la ligne de touche, Mejia (déjà) cherche un coéquipier démarqué. Il trouve Robinson. Faute d'un Roannais. Nouvelle touche. Cette fois, Mejia

ne trouve personne d'autre que... le Roannais Ralph Mims. Interception finale et victoire de la Chorale.

Bref, les Choletais n'ont pas innové samedi. Pire, ils ont encore joué à l'envers puisque Mejia avait reçu pour consigne de faire faute. « Au pire, il y avait prolongation. Et si Sammy avait fait faute, on aurait eu la dernière possession », avoue Erman Kunter. Mejia n'a-t-il pas entendu les consignes ? Peu probable. Souvent meilleur Choletais sur le parquet cette saison, le Dominicain ne mérite toutefois pas qu'on lui jette la pierre. Après tout, l'erreur est humaine. Mais comme le fait remarquer Mickaël Gelabale, « il faudrait peut-être changer de joueur sur les remises en jeu ». Histoire de casser les mauvaises habitudes.

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 15 mars 2010

Pascal Dorizon : « Erman Kunter s'est trompé »

Chef des arbitres au niveau national, le Choletais Pascal Dorizon explique pourquoi la réclamation posée par Cholet samedi soir n'a aucune chance d'aboutir.

Erman Kunter a déposé une réclamation officielle samedi après le match. Il affirme que Bokolo n'aurait pas dû se trouver sur le terrain quelques secondes seulement après qu'un kiné soit venu le soigner sur le parquet...

Pascal Dorizon : « Le règlement est simple. Un joueur soigné sur le parquet doit effectivement obligatoirement sortir du terrain. Par contre, il existe un complément : un joueur soigné peut l'être pendant un temps mort et à partir du moment où il a récupéré, il peut à nouveau être considéré comme joueur. Or il se trouve que samedi, deux temps morts ont été pris après l'entrée du kiné sur le parquet. Jean-Luc Monschau n'a pas demandé de changement et son temps mort permettait donc à Bokolo de revenir. Voilà. Erman Kunter s'est trompé. »

Autre motif de colère choletais, les 5 secondes sur la dernière remise en jeu. CB aurait-il pu s'appuyer sur les images de Sport + pour déposer une réclamation ?

« Non, pas de ce cas-là. »

En NBA, la vidéo est utilisée sur les shoots au buzzer. Pourquoi ne pourrait-on pas en faire de même en France ?

« Mais la règle existe, aussi bien au niveau européen que français. On peut utiliser la vidéo pour valider ou non un panier au buzzer. »

CB a pourtant perdu un match comme ça, à Toulon, après un panier non valable au buzzer !

« Oui je sais. Et nous en avons longuement débattu à la ligue. Sur ce match, nous aurions effectivement pu nous appuyer sur les images de Sport +. Mais nous ne l'avons pas fait. »

Pourquoi ?

« Tout simplement parce que cela n'aurait pas été équitable. Pour juger un tel fait, il faut que le chrono officiel du match soit relié aux images. C'était le cas à Toulon puisque Sport + était là, mais que se passe-t-il quand la télé n'est pas là ? Les images produites par les clubs n'apportent aucune garantie. En France, la Ligue et les clubs n'ont pas les moyens d'appliquer cette utilisation de la vidéo. »

Recueilli par T. B.

► **L'info.** Cholet Basket retire sa réclamation, Gravelines a bel et bien gagné



Cholet, La Meilleraie, samedi. Pas de menace de défaite sur tapis vert pour les Nordistes. CB s'est finalement rétracté. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Rappel des faits. Samedi soir, Gravelines vient de crucifier Cholet grâce à un panier primé de Johnson à 5 secondes de la fin du match (72-73). En conférence de presse, Erman Kunter est chafouin. Et sûr de lui. « *Le kiné de Gravelines est entré sur le terrain pour soigner Bokolo. Ce dernier n'avait donc pas le droit de jouer sur l'action suivante. C'est la règle. Il faut l'appliquer. Nous posons une réclamation officielle !* »

36 heures et une plongée dans les règlements exacts plus tard, la position choletaise se veut moins radicale. Comme Pascal Dorizon l'expliquait hier dans nos colonnes, la réclamation choletaise n'avait aucune chance d'aboutir, la faute - pour les experts - à l'article 5.7 complément du 5.3. Bref, Cholet n'a pas confirmé sa réclamation. Le succès de Gravelines est donc définitivement officiel.

Le Courrier de l'Ouest - Mardi 16 mars 2010

Cholet a manqué la bonne occasion



Georges Mesnager

Battu 72-73 par Gravelines, Cholet ne peut rejoindre Le Mans en tête de pro A.

page 13

Ouest France – Dimanche 14 mars 2010

Cholet gâche sur le parquet et espère sur tapis vert

Pro A, Cholet - Gravelines : 72-73. Crucifiés à 5" du buzzer, après une gestion de match calamiteuse, les Choletais ont perdu l'occasion de rejoindre Le Mans en tête. À moins que la réclamation posée sur un fait de match ne porte ses fruits...



Mickaël Gelabale (ici opposé à Stanley) et les Choletais n'ont pas saisi l'opportunité de recoller au MSB.

Ça s'appelle un beau gâchis. Alors qu'il avait la possibilité de rejoindre Le Mans en tête de Pro A, Cholet a subi un coup d'arrêt dont il est finalement le principal responsable. Il restait ainsi 5"7 au chrono lorsque le primé de Johnson plaça Gravelines en tête... pour la première fois de la rencontre (72-73). Et définitivement.

6 secondes plus tôt, Cholet, alors en tête (72-70), s'était vu reprocher une remise en jeu tardive de Mejia et avait dû redonner la balle aux Nordistes, parmi lesquels Bokolo, qui servit d'ailleurs Johnson afin qu'il plante son coup de poignard.

Et voilà justement le point que fait valoir le club des Mauges pour justifier la réclamation qu'il déposa. La fameuse remise en jeu de Mejia, soit disant trop longue, était consécutive à un arrêt de la rencontre par les arbitres : Bokolo, après avoir lourdement chuté, se tenait allongé dans la raquette, le kiné nordiste à ses soins. « Or le règlement est très clair : si le kiné entre sur le terrain, le joueur doit sortir du match et ne peut donc jouer la possession suivante », précise Erman Kunter. L'ex-Mancaeu n'aurait donc pas dû se trouver sur le parquet pour servir de caviar à Johnson. « On a tout fait dans les normes, en plus il y a les images de la télé pour attester de tout ça. » Ce sont donc maintenant les instances nationales qui décideront du bien-fondé, ou non, de la position choletaise.

Jusqu'à 12 points d'avance

Il demeure toutefois que, sur un plan strictement sportif, c'est bel et bien Cholet qui creusa sa propre tombe hier soir.

L'équipe des Mauges compte en effet jusqu'à 12 longueurs d'avance (36-24, 17") sur des Gravelinois entrés sur la pointe des pieds dans cette rencontre, malgré un Akpomedah en tenue de gala (23 points, 10 rebonds et 34 d'évaluation au final). Maître du tempo, adossé à un banc ô combien plus rassurant que celui des Nordistes, multipliant les solutions offensives avec Mejia, Robinson et Gelabale, CB sembla avoir son avenir en mains avant le repos. Le tableau fut bien moins idyllique par la suite.

« On a été beaucoup plus compacts défensivement », résuma Christian Monschau. Gravelines freina alors les vellétés choletaises. La circulation de balle pâtit évidemment de ce tour de vis nordiste, alors que les Gravelinois, jouant parfaitement la relation vers l'intérieur, retrouvaient des valeurs collectives intéressantes (17 passes et seulement 9 balles perdues), facilitées par le relatif attentisme choletais en défense. « On a notamment eu du mal à arrêter Edwards, concède le technicien turc qui regrette aussi, un certain manque d'agressivité, et d'avoir subi le rythme du BCM. » Ce qui fait quand même beaucoup pour un prétendant au fauteuil de patron, « incident Bokolo » ou pas.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - GRAVELINES : 72-73 (20-16, 23-18, 14-17, 15-22).

Arbitres : MM. Bissang, Greva et Karaquillo. 4 976 spectateurs.

CHOLET : 27/59 aux tirs (46 %) dont 7/18 à 3 points (39 %), 11/14 aux lancers (79 %), 36 rebonds (Falkner, 11), 14 passes (Eitutavicius et Linehan, 4), 3 interceptions, 6 contres, 14 balles perdues, 17 fautes.

La marque : Gelabale 11, Mejia 20, Falkner 5, Linehan 8, Robinson 14 puis Larrouquis 2, Eitutavicius 10, Séraphin 2, Sommerville.

GRAVELINES : 27/56 aux tirs (48 %) dont 10/21 à 3 points (48 %), 9/17 tentés (53 %), 28 rebonds (Akpomedah, 10), 17 passes (Bokolo, 7), 5 interceptions, 2 contres, 9 balles perdues, 20 fautes.

La marque : Nichols 3, Woodside 9, Bokolo 7, Akpomedah 23, Zerbo 6 puis Edwards 14, Pope, Stanley 5, Johnson 6.

Sammy Mejia : « Une défaite comme ça, ça blesse »

Mickaël Gelabale (Cholet-Basket) : « On sort tête baissée d'un match comme ça. À chaque fois, sur des remises importantes comme celle de ce soir (où Sammy Mejia se fait siffler cinq secondes), on met des Ricains. Peut-être qu'on devrait changer, moi je suis prêt à faire la remise en jeu. »

Antywane Robinson (Cholet-Basket) : « On est très déçus, évidemment. On a fait des mauvaises choses, des mauvais choix, de mauvaises combinaisons. C'est incroyable de perdre comme ça. Je ne savais même pas qu'on pouvait être premiers ce soir (avec la défaite du Mans, N.D.L.R.). Je savais juste que si on gagnait, le match suivant était plus facile. »

John Linehan (Cholet-Basket) : « Nous sommes tous très déçus. Nous n'avons pas appliqué les consignes. On voulait juste gagner, on ne pensait pas à la première place. Ça, c'est juste pour la presse. »

Sammy Mejia (Cholet-Basket) : « Une défaite comme ça, ça blesse. On a fait du bon travail jusqu'à onze secondes de la fin. On

a bien défendu. Mais on ne finit pas le boulot. Ce soir (hier soir), c'était un match de playoffs, on l'a manqué. Sur la remise en jeu, je ne pense pas qu'il y avait cinq secondes. Je comptais dans ma tête, et je n'y étais pas. Mais bon, on ne peut rien dire à l'arbitre dans ces conditions-là. »

Tony Stanley (Gravelines) : « C'est trop bon de gagner ! Même menés, on a toujours pensé qu'on pouvait le faire. On est revenu en deuxième mi-temps avec une très bonne défense, ce fut la clé. J'ai cinq fautes, je vais les donner. Je préfère ça plutôt que de donner des paniers à l'adversaire. »

Christian Monschau (Gravelines) : « C'était une belle rencontre de basket. On doit rester humble, quand on prend l'avantage à cinq secondes de la fin. En première mi-temps, on fait trop d'erreurs, notamment en les laissant tirer à trois points. En deuxième mi-temps, nous avons été plus compacts défensivement et meilleurs dans la gestion de balle. On s'est quand même exposés aux coups de pattes de Mejia et Linehan. »



Sammy Mejia : « On a fait du bon travail jusqu'à onze secondes de la fin. »

Cholet-Basket, champion de l'écart minimum

Pro A. Cholet-Basket - Gravelines-Dunkerque : 72-73. CB est l'équipe de Pro A qui a disputé le plus de matches terminés par un point d'écart. Une sale habitude qui s'est répétée samedi soir, alors que Mejia and Co avaient le match bien en mains.



L'ancien choletais Cyril Akpomedah, qui défend ici sur Marcellus Sommerville, a livré un match de grande qualité (23 points, 10 rebonds, 34 d'évaluation). Il a bien compensé l'absence de Rob Lewin, blessé à la main.

Ce n'est même plus une surprise. Cholet a encore disputé un match qui s'est terminé par un petit point d'écart. C'est la cinquième fois cette saison, en 22 rencontres disputées. Soit 23% de ses matches. Cholet a même disputé la moitié des rencontres conclues par le plus petit des écarts, cette saison en Pro A (5/10). Dans le même temps, les autres équipes en ont disputé une en moyenne.

« On continue de perdre de la même façon, on doit absolument trouver le moyen d'arrêter ça, peste Sammy Mejia. C'est bien de bien jouer, mais c'est encore mieux de gagner. » Alors, quelle est la solution pour ne plus connaître ces fins de matches tendues ? « On doit commencer par regarder les vidéos en équipe, comprendre ce qui ne va pas », continue l'arrière dominicain.

John Linehan : « On n'a pas exécuté les ordres »

John Linehan a, lui, déjà sa petite idée sur la question. « On n'a pas exécuté les ordres », regrette le capitaine après la défaite, samedi. Il pense notamment à une faute pas effectuée pour empêcher

le dernier shoot à trois points. A Hyères-Toulon, c'était une interception tentée et manquée qui permettait le dernier shoot primé d'Obasohan. Contre Roanne, après un retour fantastique, les Choletais avaient aussi connu une gestion de fin de match délicate, pas aidés il est vrai par l'arbitrage (voir ci-dessous).

Ce qui gênait le plus Antywane Robinson, dans les vestiaires de la Meilleraie, samedi, c'est que « ce ne sont jamais les mêmes raisons. A chaque fois on fait de nouvelles erreurs ». Un casse-tête pour Erman Kunter, qui ne cachait pas avoir « une équipe fatigante », après la victoire à l'arrachée contre Vichy. Et ça n'a pas changé depuis un mois. Si l'arbitrage a son rôle dans les défaites, les Choletais ne sont donc pas exempts de reproches, comme cela a été le cas contre Gravelines. Après avoir mené, ils n'ont pas su gérer les derniers instants. Le coach turc a aussi sa part de responsabilité. Il aurait notamment pu utiliser tous les temps morts à sa disposition pour gêner le retour des Nordistes en seconde période. Et put puiser plus profondément sur son banc pléthorique.

Même scénario en Coupe d'Europe

Ce type de scénario, CB l'a aussi connu à Trévise en Coupe d'Europe, où après avoir dominé tout le match, les joueurs de Kunter avaient perdu une balle bêtement qui permettait aux Italiens de décrocher les prolongations. Un scénario proche du match aller où les Italiens l'avaient déjà emporté... au buzzer !

« Mais au final », atténue Antywane Robinson, ces fins de parties serrées ne « représentent que peu de matches ». Pourtant, ce sont trois matches qui ont été perdus de cette façon (Hyères-Toulon, Roanne et donc Gravelines), pour deux victoires (Nancy et Vichy). C'est peut-être aussi ce qui fera la différence pour terminer à la première place du classement.

Christophe RICHARD.

Paris-Levallois - Cholet avancé au vendredi 2 avril. Le match face à Paris-Levallois est avancé au vendredi 2 avril, au lieu du samedi 3, pour permettre sa diffusion sur Sport +, à 20 h 45.

Ces trois matchs où l'arbitrage a pesé lourd

L'ambiguïté n'a ici pas la moindre prise : Cholet a bien évidemment une responsabilité sportive sur la totalité des 6 matchs lui ayant échappé. Sur trois d'entre eux pourtant, l'équipe des Mauges ne peut être la seule incriminée. A Hyères-Toulon,

Roanne et samedi contre Gravelines, l'arbitrage s'est mis en exergue, pas vraiment à bon escient, et bien involontairement. Petit rappel de ces « grippages » qui risquent de peser lourd sur la saison, et pas seulement celle de Cholet puisqu'ils influent directement sur le classement général, et par extension sur l'obtention des billets européens pour la saison prochaine.

Dans le Var, le tir d'Obasohan au buzzer, accordé à 3 points, fut en réalité décoché après la sonnerie finale. Fair-play, le corps arbitral reconnu par la suite l'erreur. Les faits sont pourtant là : CB a été floué d'un point au classement, les hommes en gris et la LNB n'ayant guère tendance à se déjuger, même devant l'évidence des images télévisées.

Deuxième épisode à Roanne, où Cholet s'inclina également sur le fil (72-71), après qu'un primé d'Eitutavicus ne fut comptabilisé qu'à 2 points. Monsieur Chambon eut l'honnêteté et le courage de reconnaître l'erreur. Sans préjuger de ce qu'aurait donné une éventuelle prolongation, Cholet peut légitimement se sentir frustré de n'avoir pu défendre ses chances jusqu'au bout.

Dernier avatar, samedi. Par deux fois. Ainsi la remise en jeu trop longue reprochée à Mejia semble très sévère. Images à l'appui : le Dominicain n'a évidemment pas usé des 5 secondes réglementaires pour remettre la balle en circulation.

Cette erreur demeurera toutefois un épiphénomène, le chrono restant à l'appréciation du corps arbitral. Par contre, une erreur d'application du règlement serait bien intervenue suite à la blessure de Bokolo. Remis sur pied par le soigneur gravelinois, l'ex-Manceau n'aurait jamais dû, selon Erman Kunter, se trouver sur le parquet pour participer à l'action suivante, celle où Johnson plante la banderille dévastatrice, à 5''7 du buzzer.

L'article 5.3 des règlements Fiba l'édicte parfaitement : « Si un joueur blessé ne peut reprendre le jeu rapidement (en l'espace de 15 secondes environ) ou s'il reçoit des soins, il doit être remplacé, à moins que son équipe soit réduite à moins de 5 joueurs ».

Cette fois Cholet a porté réclamation, fort du caractère concret de l'erreur. Sauf que deux temps-morts furent pris immédiatement après cet arrêt du jeu et qu'un autre article semble expliquer qu'un joueur peut revenir sur le parquet après un temps-mort sans demander changement, considérant qu'il a eu assez de temps pour se faire soigner pendant le dit temps-mort.

Contraint d'envoyer un rapport circonstancié aujourd'hui pour officialiser sa position, Cholet prendra du coup une décision dans la journée sur le maintien, ou non, de sa réclamation. Dans les arcanes du club, on semble toutefois sceptique. La balle n'est donc pas encore dans la camp des institutions nationales.

Christophe MAZOYER.



Georges Mesnager.

Cholet a dû subir beaucoup d'erreurs d'arbitrage décisives cette saison. Leur portée dépasse largement le cas choletais puisqu'elles vont influencer sur le classement général, et donc l'attribution des places européennes la saison prochaine.

Ouest France – Lundi 15 mars 2010

LES AUTRES MATCHES

Cholet rate le coche

CHOLET - GRAVELINES : 72-73. - Cholet a raté l'occasion de profiter de la défaite du Mans vendredi pour reprendre la tête de la Pro A. Après une bonne première période, les Choletais se sont effrités devant la défense de Gravelines. Les Nordistes ont pris l'avantage sur un panier à trois points

de Johnson à cinq secondes de la fin alors que Mejia avait trop tardé sur une remise en jeu. Cyril Akpomedah a réussi un match phénoménal (34 d'évaluation) prenant des rebonds capitaux. « C'est un cauchemar, regrettaient Erman Kunter qui a déposé une réserve technique à la fin du match. Chacun a

sa part d'erreur. Gravelines a imposé son rythme de jeu. »

ROANNE - DIJON : 105-61. - Il n'y a pas eu de match hier soir à Roanne, où Dijon a cédé dès le premier quart face à la puissance Uche Nsonwu-Amadi (10 pts). À la pause, la cause était entendue (+ 32) et Roanne a pu préserver son cinq majeur qui n'a pas joué dans le dernier quart. « C'est triste de voir ça, notait Jean-Denis Cholet. Il n'y a pas eu de match. C'est bizarre de faire venir un coach étranger comme Dettmann sans avoir de joueurs. »

HYÈRES-TOULON - STRASBOURG : 96-87. - Hyères-Toulon, qui restait sur quatre défaites en cinq matches, a montré un nouveau visage face à Strasbourg grâce à l'arrivée du meneur Curtis Millage. « Avoir un meneur, ça change la vie, souriait Alain Weisz. Je suis très satisfait de sa prestation. Il a redonné du jeu à l'équipe. C'est un futur patron. » Largement dominé au rebond, Strasbourg, repoussé un moment à 26 points (48-74, 26^e), avant que Giffa

et Mendy ne ramènent l'écart, se rapproche de la zone rouge.

ROUEN - CHALON : 83-71. - Rouen réalise la bonne opération de la soirée dans le bas du tableau. « Si nous avions perdu, nous aurions eu un pied et demi en Pro B, là nous sommes toujours en vie, souligne l'entraîneur Michel Veyronnet dont l'équipe a construit son succès en défense. Ce soir (hier), c'était une affaire d'orgueil, nous n'avons pas envie de nous faire marcher dessus. » Après un premier quart-temps très positif (13-22), Chalons a lâché prise, surpris par l'entrée très dynamique d'Akindele, auteur de trois paniers en deux minutes (21^e et 22^e), et débordé par le tandem Nascimento (20 points) - Soliman (13 pts). **LE HAVRE - ORLÉANS : 58-78.** - La grosse défense d'Orléans a étouffé Le Havre dès le début. Très maladroit (15 % d'adresse à la pause 5 sur 34 aux tirs) avec des joueurs majeurs hors du coup, les Havrais ont tout juste réduit l'écart dans le dernier quart-temps pour l'honneur. - (Avec nos correspondants)

CHOLET - GRAVELINES 72-73								
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Notes	
Belabale	37	11	3/7	1/2	4/6	1-3	2	5
Larrouquis	5	2	1/2	-	-	2-1	-	-
Eitutavicius	20	10	2/6	2/4	4/4	0-1	1	4
Mejia	37	20	9/17	2/6	-	1-6	4	6
Seraphin	11	2	1/3	-	-	-	-	2
Falker	30	5	2/4	-	1/2	4-7	1	3
Linehan	20	8	3/8	0/2	2/2	0-1	4	4
Robinson	34	14	6/10	2/3	-	0-7	2	5
Sommerville	6	0	0/2	0/1	-	-	-	-
TOTAL	200	72	27/59	7/18	11/14	8-26	14	

Entraîneur : E. Kunter

72-73 (20-16, 23-18, 14-17, 15-22)
Écart. - CHO : + 12 (17^e) ; GRA : + 2 (3^e)
Spectateurs : 4 976. Arbitres : MM. Bissang, Grewa et Karaquillo.

HYÈRES-T. - STRASBOURG 96-87								
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Notes	
Pierce	33	13	4/9	2/5	3/4	3-6	6	7
Tortosa	4	0	0/1	0/1	-	-	-	-
Obasohan	34	29	11/18	3/5	4/4	1-7	2	9
Perincic	17	0	0/2	0/2	-	1-2	1	1
Boungou Colo	13	10	5/5	-	-	2-0	1	6
Sene	36	17	8/14	-	1/2	3-8	3	8
Terrell	27	17	7/13	0/1	3/3	4-3	4	7
Millage	36	10	4/10	2/6	-	0-3	6	5
TOTAL	200	96	39/72	7/20	11/13	14-29	23	

Entraîneur : A. Weisz

96-87 (22-16, 29-24, 30-19, 15-28)
Écart. - HYE : + 26 (26^e) ; STR : + 2 (2^e)
Spectateurs : 2 300. Arbitres : MM. Maestre, Julien et Laplace.

LE HAVRE - ORLÉANS 58-78								
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Notes	
Oguchi	19	11	4/9	2/6	1/2	0-1	1	3
J.J. Miller	26	10	4/12	1/4	1/2	2-1	1	2
Jomby	20	4	1/9	1/6	1/2	2-8	2	4
P. Sy	16	4	1/4	0/2	2/3	0-2	2	1
J. Jones	31	6	2/8	-	2/4	6-6	-	5
Camara	10	4	2/2	-	0/2	1-0	-	2
Blankson	22	4	1/6	0/2	2/2	3-4	-	1
King	39	13	5/11	2/4	1/3	0-1	8	5
Sesay	17	2	1/6	-	-	3-0	-	1
TOTAL	200	58	21/67	6/24	10/20	17-23	14	

Entraîneur : J.-M. Sousa

58-78 (7-15, 10-21, 10-13, 31-29)
Écart. - LEH : + 2 (5^e) ; ORL : + 27 (33^e)
Spectateurs : 2 500. Arbitres : MM. Mateus, Gueu et Canet.

ROANNE - DIJON 105-61								
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Notes	
Brower	24	5	2/7	1/3	-	3-4	-	5
Nsonwu-Amadi	24	19	8/10	-	3/5	3-6	3	8
Diabate	24	8	3/7	1/1	1/1	2-1	7	6
Amagou	21	5	0/2	0/2	5/6	1-1	4	5
Mims	25	27	9/15	3/9	6/7	0-2	3	8
Noel	16	4	1/3	0/2	2/2	1-2	1	5
Dia	20	8	3/4	1/1	1/3	0-6	3	4
Lewis	16	16	5/7	0/1	6/7	1-2	4	5
Bouandy	10	2	1/2	-	-	1-3	1	3
Page	20	11	4/7	0/1	3/3	2-4	2	5
TOTAL	200	105	36/64	6/20	27/34	14-31	28	

Entraîneur : J.-D. Cholet

105-61 (24-10, 31-13, 30-19, 20-19)
Écart. - ROA : + 51 (35^e) ; DIJ : + 2 (1^e)
Spectateurs : 3 000. Arbitres : MM. Jeanneau, Lepercq et Amrani.

ROUEN - CHALON 83-71								
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Notes	
Chatfield	39	19	6/15	3/5	4/4	1-4	3	6
Rogers	36	4	1/8	0/5	2/2	0-5	8	5
D. Williams	17	2	1/4	0/2	0/1	1-1	4	2
Nascimento	24	20	10/13	-	-	2-2	-	7
Akindele	14	6	3/4	-	-	3-3	-	5
Soliman	25	13	6/11	0/2	1/1	4-7	2	7
E. Jackson	31	19	6/14	3/8	4/4	1-7	1	7
Peupet	14	0	0/3	0/3	-	0-2	1	1
TOTAL	200	83	33/72	6/25	11/12	12-31	19	

Entraîneur : M. Veyronnet

83-71 (13-22, 24-8, 21-15, 25-26)
Écart. - ROU : + 15 (30^e) ; CHA : + 12 (10^e)
Spectateurs : 1 362. Arbitres : MM. Viator, Bardera et Milliot.